

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le voyage du Président de la République Ismet İnönü parmi la population

Kastamonu, 7 (A.A.) - Le Président de la République, Ismet İnönü, accompagné par le Vali Avni Dogan, le commandant du VIIIe corps d'armée, le général Kemal Kökçe, et par sa suite, est parti pour Daday. Là, il s'est entretenu jusqu'à midi

L'enquête sur le drame de Dolmabahçe

Le procureur de la République a remis son rapport au vali

Le procureur de la République a achevé son enquête au sujet des circonstances du tragique accident qui a eu lieu le 17 novembre devant le palais de Dolmabahçe lors de la visite des dépouilles d'Atatürk et a transmis hier, à 17 heures, le dossier avec tous ses détails au Vali Dr Lütfi Kırdar. Au dossier proprement dit, qui comporte 30 pages, un rapport de 7 pages a été ajouté.

Le procureur a fait porter son enquête sur sept points. Il conclut à l'opportunité de tenir les préposés et fonctionnaires du service de la Sûreté, qui étaient de garde ce jour-là autour du palais, responsables de ce que les mesures nécessaires de précaution n'ont pas été prises.

Au cours de l'enquête on a entendu, à titre de témoins, l'agent de police Macid, cinq agents de police en bourgeois blessés lors de l'incident, les portiers et les télégraphistes du palais, les agents de police

avec les compatriotes venus du chef-lieu et des villages. Dans l'après-midi, à 13h. 30, il a reçu au Halkevi de Kastamonu les personnes venues des chefs-lieux et des villages des «kazas» de Tosya et de Kargi puis il a entendu les desiderata du personnel du Vilayet.

Les inspecteurs civils qui se trouvent en notre ville ont entamé l'examen des formalités et de l'activité de la direction de la Sûreté durant les six ou sept dernières années et qui n'avaient fait l'objet d'aucune révision depuis longtemps. Ils meneront en outre une enquête à part sur le drame de Dolmabahçe. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le procureur a achevé son enquête et a conclu à la culpabilité de certains fonctionnaires. Mais pour que ces derniers puissent être traduits devant le tribunal, il faut une décision de la commission de discipline des fonctionnaires. Et cette décision se base beaucoup plus sur le rapport des inspecteurs civils que sur les conclusions du juge d'instruction. C'est pourquoi une enquête de la part des inspecteurs, indépendante de l'enquête judiciaire, s'impose.

La Semaine de l'Épargne sera ouverte par un discours de M. Celâl Bayar

Ankara, 7 (A.A.) - Le premier ministre, M. Celâl Bayar, ouvrira, le lundi 12 courant, à 17 heures, la 6ème Semaine de l'Épargne et des produits nationaux par un discours qu'il prononcera à la Maison du Peuple. Le même soir, M. İhsan, président de la commission d'enseignement et d'éducation, fera à 19 heures 30, une conférence à la Radio-Ankara.

Des discours seront successivement prononcés le mardi 13, à 18 heures 30 par le ministre de l'Agriculture, M. Faik Kurdoğlu, le mercredi 14 à 18 h. 30 par le ministre de la Défense nationale et président de la Ligue de l'Épargne, général Kâzım Ozalp, le jeudi 15 à 22 heures par le directeur général adjoint de la Banque Agricole M. Cezmi Erkin, le vendredi 16 à 21 h. 30 par le ministre des Affaires étrangères M. Şükrü Saracoğlu, le samedi 17 à 18 h. 30 par le directeur général de la Sumer Bank M. Nurullah Sumner, le dimanche 18 à 19 h. 30 par le ministre de l'Économie M. Şakir Kesbir.

L'arrivée du nouveau directeur de la Sûreté

Le nouveau directeur de la Sûreté d'Istanbul, M. Sadreddin Aka, est arrivé hier matin d'Ankara. Il a été salué à Haydarpaşa par son prédécesseur, M. Salih Kiliç et le haut-personnel de la direction.

Une escouade d'agents de police lui rendit les honneurs. M. Sadreddin Aka et le ci-devant directeur de la Sûreté passeront à bord d'un motor-boat à Istanbul. M. Salih Kiliç, après lui avoir fait la remise des services, prit congé du personnel.

LE CHAH NIRA PAS EN ALLEMAGNE

Paris, 8 (A.A.) - La légation de l'Iran dément formellement la nouvelle annonçant le voyage du Chah de l'Iran en Allemagne.

LA LEGATION DE ROUMANIE EN ANGLETERRE

Londres, 8 (A.A.) - On communique de source autorisée que le gouvernement britannique n'a pas l'intention de suivre l'exemple de la France et d'élever sa Légation à Bucarest au rang d'ambassade.

On souligne qu'il n'y a aucune raison d'augmenter le nombre des ambassadeurs accrédités à Londres. Si la Légation roumaine est élevée au rang d'Ambassade, d'autres pays le revendiqueront également.

LA VISITE DE M. EDEN AUX ETATS-UNIS

Londres, 8 (A.A.) - A la Chambre des Communes, M. Chamberlain déclara que M. Eden visite les Etats-Unis avec le consentement du gouvernement britannique. Toutefois les déclarations éventuelles de M. Eden n'auront aucun caractère officiel.

Les incidents violents continuent en Tunisie

Un médecin italien et sa famille blessés. -- Une maîtresse d'école poignardée

Tunis, 7 - L'agitation anti-fasciste continue. Le médecin de l'hôpital italien, sa femme et son enfant ont été également blessés. On apprend qu'un incident très grave serait survenu à Bizerte où une maîtresse d'école italienne aurait été, affirmé-t-on, blessée d'un coup de poignard. On ignore les détails.

A COUPS DE BOUTEILLE D'ENCRE!

Berlin, 8. — (Radio). Les manifestations violentes se sont poursuivies, hier, à Tunis. La populace a bombardé le consulat général d'Italie à coups de bouteilles d'encre bleue et rouge. La police n'est intervenue pour disperser les derniers manifestants qu'après que de gros de la populace se fut dispersé.

LES MANIFESTATIONS EN ITALIE

Rome, 7 - Les démonstrations d'étudiants ont continué aujourd'hui en plusieurs villes, notamment à Gênes, Pérouse, Venise, Benevent. Partout, elles se sont déroulées dans l'ordre le plus parfait. Les cortèges se sont formés au chant des hymnes patriotiques et de la révolution. Les manifestants ont défilé devant les monuments des héros morts pour le triomphe de la cause nationale. Les démonstrations se sont partout achevées par d'ardentes manifestations de foi à l'adresse du Duce.

A Turin, 3.000 étudiants et une foule appartenant à toutes les classes de la population ont défilé en silence devant le consulat de France, et se sont livrés ensuite à une manifestation de sympathie devant le consulat d'Allemagne. Le consul d'Allemagne a paru au balcon et a salué la foule.

UN SOUVENIR HISTORIQUE

Milan, 8 - Le «Corriere della Sera» publie une lettre d'un vieux matelot, Emilio Zanardini, qui était embarqué en 1881 à bord du cuirassé italien «Duilio». Il rappelle que dans la nuit du 10 mai de cette année le cuirassé, qui était mouillé dans le port du Pirée, reçut l'ordre du gouvernement d'appareiller pour Tunis en vue de l'occupation de cette ville. Tout l'équipage était au comble de l'enthousiasme et prêt à tout pour le succès de cette entreprise qui devait assurer à l'Italie des terres rendues fertiles par le travail de ses colons.

LE PRINCE PAUL EST RETOURNE A LONDRES

Paris, 7 A. A. - Le Prince-Régent Paul de Yougoslavie qui était arrivé hier venant de Londres est retourné cet après-midi à Londres.

Quatre Allemands citoyens roumains arrêtés

Bucarest, 8 (A.A.) - Quatre citoyens roumains de la minorité allemande furent arrêtés pour leur activité suspecte dans la ville Cetatea Alba. Sur l'un d'eux on trouva un code dont on ne put expliquer l'usage.

M. TATARESCU, AMBASSADEUR A PARIS

Bucarest, 8 - On annonce que M. Tatarescu serait nommé ambassadeur de Roumanie à Paris. L'agencement du gouvernement français aurait déjà été demandé pour cette désignation.

LA NOUVELLE LOI DES FINANCES EN SUISSE

Berne, 8 (A.A.) - Le Conseil national approuva par 113 voix contre 7 la nouvelle loi des finances. Quelques modifications au programme de transition seront soumises le 27 décembre à un referendum.

LES GREVES EN FRANCE

Paris, 7 - On compte 36 vapeurs immobilisés à La Rochelle par suite de la grève; d'autres transatlantiques sont bloqués au Havre. Les marins de la batterie fluviale menacent aussi de se mettre en grève.

LES SUEDOIS TOMBES EN ESPAGNE

Stockholm, 7 - On annonce qu'environ 72 volontaires scandinaves retournent d'Espagne, via Dunkerque. Le

Tunisie, décida de renoncer à l'entreprise et arrêta le voyage du «Duilio» qui dut regagner Naples. Officiers et marins du navire eurent le cœur déchiré.

La lettre conclut en disant qu'après l'arrivée à Naples on apprit que le 12 mais les Français avaient bombardé Sfax et avaient débarqué à la Goulette. Les Arabes, croyant qu'il s'agissait d'un débarquement des bersagliers, qu'ils attendaient, se préparaient à leur faire fête. Mais s'apercevant ensuite de leur méprise, ils regagnèrent leurs maisons, s'armèrent et tirèrent contre les envahisseurs.

L'IMPRESSION A BERLIN...

Berlin, 7 - Les nouvelles manifestations et les violences en Tunisie contre l'élément italien sont suivies avec attention par la presse allemande. La «Nacht Ausgabe» remarque que la presse démocratique continue à les ignorer. Peut-être s'en réjouit-elle secrètement, parcequ'elle y voit l'occasion du conflit qu'elle espère. En tout cas on y discerne le même esprit qui inspire l'agitation contre l'Allemagne.

Le «Voelkischer Beobachter» affirme une fois de plus que toutes les intrigues et les basses actions dirigées contre l'axe Rome-Berlin sont condamnées à s'y briser. Rien ne prévaudra contre l'étroite amitié des deux nations qui opposent leur conception d'ordre au chaos, les faits aux phrases.

ET A LONDRES

Londres, 7 - Une grande publicité est donnée par la presse anglaise aux nouvelles concernant les manifestations qui se déroulent dans les diverses villes d'Italie. On a donné un relief tout particulier au fait qu'un groupe d'Allemands y a participé à Naples. Cependant tous les journaux, même les plus hostiles au fascisme comme le «Star» qui ne perd aucune occasion d'attaquer l'Italie, reconnaissent l'ordre et la correction qui y président.

LE SYMBOLE DE CARTHAGE

Prague, 8 - Dans un article de caractère économique consacré à la question de Tunisie et illustré par des photos la Narodny Politika explique le problème et dans ses conclusions indique aussi les arguments de caractère historique et psychologique invoqués par l'Italie. Le journal écrit: «En Italie lorsque on parle de Tunis on songe à Carthage et si pour les Français Carthage est seulement un souvenir historique, pour les Italiens c'est toute autre chose. Pouvoir prononcer cette phrase magique «Rome a de nouveau gouverné Carthage» signifierait la renaissance complète de l'ancien empire romain.

Le ministre Lantini à Berlin

Berlin, 7 A.A. - Le ministre des Corporations d'Italie M. Lantini a visité, aujourd'hui, les différentes installations de caractère social et économique. Partout il a été salué par de chaleureuses acclamations de la part des masses des ouvriers.

Le vaper français, le Grand-Eveillé (?) arraisonné par un chalutier espagnol avait reçu également l'ordre de rejoindre ce port. A la suite d'un appel par T.S.F. le destroyer français le Basque s'est porté à son aide. Le chalutier espagnol s'est immédiatement rendu aux sommations du destroyer et a libéré le navire.

Quatre destroyers de la base de Casablanca se relayent sans interruption dans le détroit pour protéger la navigation française.

Bilbao, 7 - Le commandement aérien national annonce que ces temps derniers 373 avions républicains ont été abattus.

Stockholm, 7 - On annonce qu'environ 72 volontaires scandinaves retournent d'Espagne, via Dunkerque. Le

La déclaration de Paris est un résultat de la politique de l'axe Rome-Berlin

Efficace dès le début, cette politique est au centre de la politique internationale

Berlin, 7 (A.A.) - La Berliner Zeitung am Mittag, considère la déclaration germano-française comme étant un résultat de la politique de l'axe Rome-Berlin. «Nous voyons, déclare ce journal, que le développement favorable des relations germano-françaises est en rapport étroit avec la politique de l'axe qui s'est démontrée efficace dès le début et qui est au centre de la politique internationale. Sans cette politique, l'Europe n'aurait pas pu enregistrer la journée d'hier à Paris. On a posé jadis la question si la politique dont le résultat a été l'accord des quatre hommes d'Etat serait susceptible d'apporter d'autres contributions à l'apaisement des nations. La première réponse en est la déclaration anglo-allemande. Une autre a été donnée à Vienne où l'Allemagne et l'Italie ont arbitré le problème tchécoslovaque. A Berlin aussi bien qu'à Rome, l'accord franco-germanique conduit logiquement, dans le domaine de la politique étrangère, à de nouvelles idées pour la coopération entre les peuples dans le but d'apaiser le monde.»

Commentant la déclaration germano-française, la Correspondance Politique et Diplomatique, écrit aujourd'hui: «La déclaration confirme solennellement la renonciation des deux nations à des revendications territoriales. Cet acte a libéré aussi le reste du monde d'un grave souci qui aurait pu porter préjudice à son avenir. Il va sans dire que les liens d'amitié étroite qui unissent la France et l'Angleterre et l'Allemagne et l'Italie ne sont pas atteints par la déclaration franco-allemande. Ces amitiés priment la conception politique. Les deux nations sont en outre convaincues que sans ces vieilles amitiés, le développement n'aurait jamais mené à la position actuelle qui leur donne maintenant cette liberté dans leurs relations réciproques. Le monde a, il est vrai, encore bien des problèmes sérieux à résoudre qui sont d'une importance primordiale pour l'entente des peuples. Mais le fait que ces problèmes ne sont plus chargés des malentendus continus entre la France et l'Allemagne, augmentera les chances d'une étude détaillée des droits légitimes de n'importe quelle nation et laisse espérer qu'on les prendra en considération.»

L'ŒUVRE DE CONSOLIDATION FAIT DES PROGRES LENTS MAIS CONTINUELS

Rome, 7 (A.A.) - Commentant la déclaration germano-française, le directeur de l'officieux Giornale d'Italia, écrit entre autres: «Dans sa substance, cette déclaration, sur laquelle le gouvernement italien a été, informé amicalement dans toutes les phases des travaux préparatoires jusqu'à l'apposition de la signature, constitue une nouvelle confirmation de la politique de paix en Europe. Elle est une nouvelle suite de l'apaisement général qui s'est annoncé dans les relations internationales depuis les accords de Munich. L'œuvre de consolidation fait des progrès lents mais continus. Malgré les déceptions répétées, nous voulons croire à la possibilité d'une évolution favorable et d'un bon résultat dans le cadre du redressement européen et de la justice à condition que

les droits et les intérêts légitimes de l'Allemagne et de l'Italie soient reconnus du côté anglais et français dans un esprit sincère de collaboration et à condition que l'atmosphère européenne soit délavée de cette lâcheuse politique d'intrigues.»

Kome, 7 - Commentant la prompte riposte de l'Allemagne aux manœuvres d'outre-Rhin tendant à démontrer de prétendues divergences entre Rome et Berlin, le «Giornale d'Italia» écrit que l'Europe doit compter avec la solidité et l'activité de l'axe non seulement comme instrument général de la politique européenne et mondiale mais aussi comme un bloc de forces pour la protection soignée des intérêts des deux nations dans le cadre d'un juste équilibre de la nouvelle Europe. Ici a été l'enseignement de 1938, qui sera confirmé en 1939.

COMMENTAIRES ANGLAIS

Londres, 7 (A.A.) - A propos de la déclaration franco-allemande signée hier à Paris, le Times écrit dans son éditorial: «On espérait, il y a seulement deux mois, que la signature des accords de Munich serait suivie de vigoureux efforts pour pacifier, sur une base plus ferme et plus amicale, les relations entre les Etats volontaires et les Etats démocratiques. Que le pas en avant représenté par la déclaration de Paris ait pu être fait malgré les événements regrettables qui se déroulent depuis Munich; que le but tant désiré, le règlement complet des difficultés ait pu être ainsi rapproché doit donner lieu à la satisfaction générale.»

Le Daily Mail estime que la déclaration franco-allemande va simplifier la situation européenne et dit qu'il est certain que Chamberlain et le peuple britannique l'approuveront pleinement.

Le travailliste Daily Herald écrit qu'une promesse de paix n'est pas nécessairement... un prétexte à la guerre! Ce journal pense que la déclaration de Paris est fondée sur une donnée tenante: la France et l'Allemagne sont toutes deux si fortes et si voisines que une guerre entre elles deux, quelle qu'en soit l'issue, ne peut, avec les armes modernes, que être désastreuse pour l'une et pour l'autre.

LE DEFAKI

DE M. VON RIBBENTROP
Paris, 8 - Ce matin à 9 h., M. et Mme von Ribbentrop, accompagnés par les membres de la délégation allemande quittèrent Paris.

hier, le ministre des Affaires étrangères qui keich avait été s'inciner devant l'Arc de Triomphe où il avait déposé une couronne de lauriers et où il s'était recueilli pendant une minute pendant que retentissaient les roulements de tambour de la Garde républicaine. Dans la matinée, il avait visité également la «Maison de Goethe» où le Dr Erich lui avait adressé un salut au nom des Allemands de Paris.

Le soir il a eu un entretien prolongé avec M. Bonnet qui a suscité un vif intérêt dans les milieux de la presse et a été consacré uniquement aux questions d'ordre économique.

LE PARLEMENT ITALIEN

Rome, 7 - Au cours de sa séance de cet après-midi, la Chambre a voté par acclamation la réforme du Conseil National des corporations. Elle a également voté au scrutin secret divers projets de lois notamment celui concernant la création de la «zone industrielle» de Massa et Carrara, la ratification du traité d'amitié avec le Mantchoukouo et l'attribution d'un crédit de 30 millions pour l'exécution d'un premier lot de travaux en vue de la création de la cité pénitentiaire de Rome. La Chambre s'est ajournée ensuite à vendredi.

POURQUOI M. TERRA A-T-IL LETE EN ITALIE ?

Montevideo, 7 - Le ministre des finances M. Charlons, répondant à une interpellation au sujet du voyage de l'ex-président Terra en Italie, déclara qu'il était chargé par le gouvernement uruguayen de négocier un nouveau traité de commerce avec l'Italie afin de développer les échanges entre les deux pays. Le ministre ajouta que ledit traité fut signé.

L'anniversaire du pacte anti-Komintern

Tokio, 7 - A l'occasion de l'anniversaire de la signature du pacte anti-Komintern, l'ambassadeur d'Italie a donné en l'honneur du chef d'état major de l'armée japonaise un banquet auquel ont assisté également le ministre de la guerre ainsi que l'ambassadeur d'Allemagne et les attachés militaire, naval et aérien du Reich. Au cours des toasts qui ont été échangés on a exalté l'unité italo-nippo-allemande.

Le premier porte-avions allemand

Berlin, 8 - Le premier porte-avions allemand sera lancé aujourd'hui aux «Deutsche Werke» de Kiel. Un second bâtiment du même type est en construction aux chantiers Krupp-Germania. Ce sont des bâtiments de 19.250 tonnes mesurant 250 mètres de long. On sait que le traité de Versailles interdisait à l'Allemagne l'entretien de cette catégorie de navires.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'atmosphère de sécurité égale pour tous

M. Zekeriya Sertel écrit dans le Tan: Dans les discours qu'il a prononcés à la Grande Assemblée le jour de son élection, Ismet İnönü a dit : « Notre but essentiel est de veiller à ce que ceux qui sont au service de l'Etat remplissent bien leur tâche. Loin de toute anarchie et de toute violence, assurer à notre nation qui ne désire que vivre dans la stabilité et la sécurité une atmosphère de confiance égale pour tous les citoyens, est à nos yeux le plus grand bienfait de la République. Ces fortes phrases qui constituent tout un programme en politique intérieure, montrent l'importance que notre Président de la République attache à la sécurité égale pour tous les citoyens.

Le jour où il a pris possession de ses fonctions, le Vali d'Istanbul, M. Lütfi Kırdar a adressé aux fonctionnaires une circulaire ainsi conçue : « J'apprends qu'une personne ayant établi des liens d'amitié personnels avec les chefs des bureaux officiels obtient que les formalités qui le concernent soient effectuées avant celles concernant les autres citoyens. La loi impose aux fonctionnaires l'obligation d'accomplir leur tâche avec impartialité et désintéressement. Il est interdit de faire bénéficier qui que ce soit d'un traitement exceptionnel ».

Le 23 novembre 1937, nous écrivions dans un article : « Nous voyons dans tous les pays une classe qui vit ouvertement en marge des lois. Ces gens s'efforcent d'assurer leur subsistance en s'attaquant aux biens et à la vie des citoyens honnêtes. Indépendamment de ces brigands masqués, il y a partout une classe d'ennemis de la société mais comme des messieurs, qui ne manquent nulle part. Ils emploient leur intelligence à tourner les lois, à saper l'intérêt général, à faire triompher leur intérêt privé aux dépens de celui des institutions de l'Etat ; ils entrent dans tous les moules, s'introduisent partout. Ils ne connaissent aucune distinction entre le bien et le mal ; on peut s'attendre de leur part à toute sorte de mal. Beaucoup de choses qu'ils exécutent sont faites si habilement qu'elles demeurent ignorées ou qu'on les oublie au milieu des événements. Parfois un scandale éclate, leur masque tombe. Les projecteurs de la libre discussion sont dirigés sur eux... »

Les pays où l'intérêt général est sacrifié dans le silence à l'intérêt public où l'on assiste en spectateurs indifférents à la façon dont les lois sont tournées par des ruses légales, sont des pays condamnés à mener une existence diminuée. Ce sont les pays où le mal est immédiatement identifié, où l'on sent tout de suite la nécessité de réagir et de remédier qui se développent et qui sont promis à un brillant avenir.

Le pacte de sécurité franco-allemand

M. Yunus Nadi déplore, dans le Cumhuriyet et la République la brièveté du texte de la déclaration franco-allemande de Paris :

D'après ce document, les deux parties contractantes reconnaissent le caractère définitif de leurs frontières réciproques et s'engagent mutuellement à ne plus donner lieu à des différends territoriaux. Par ailleurs, les deux parties, désirant, dorénavant, avec une même ardeur, le maintien de la paix et de la sécurité, ont accepté le principe de la consultation mutuelle pour les questions intéressant d'autres domaines également. Les deux pays se sont réservés leur droit d'entretenir des relations privées avec les Etats tiers. Le point vital de ce document, qui écarte tout différend territorial entre la France et le Reich, réside dans l'importance que ses signataires accordent à la paix de l'Europe et au développement des bonnes relations internationales. L'Europe aurait pu, à juste titre, fêter la signature de ce document si on pouvait croire à la sincérité de ce point. Malheureusement, l'instrument diplomatique en question n'est que trop bref par rapport à la multiplicité des problèmes mondiaux déjà enchevêtrés et qui risquent de se compliquer encore. Il ne prévoit même pas le recours à l'arbitrage, comme on l'avait annoncé précédemment, au sujet des différends pour lesquels on doit se consulter. On sait que le différend franco-allemand ne se base pas exclusivement sur des visées territoriales réciproques.

Toutefois — en admettant que les conventions aient toujours quelque importance dans les relations internationales — on peut ne pas considérer comme dénuées de toute signification les documents signés et publiés en grande pompe, d'abord à Munich entre MM. Hitler et Chamberlain et, ensuite entre MM. von Ribbentrop et Bonnet, à Paris. Souhaitons qu'il en soit ainsi.

...Il faut bien admettre comme un besoin des plus naturels et des plus légitimes le fait que tout le monde essaie de voir dans le pacte de sécurité franco-allemand une base capable de délivrer les peuples du malheur d'une guerre et de la charge écrasante que comporteraient les préparatifs d'un tel conflit.

On ne peut dire, d'ailleurs, d'un document qui contient — ne fût-ce qu'en paroles — les mots de paix et de bon voisinage entre deux voisins qu'il est quelque chose de mauvais. Malheureusement, ce document n'exprime pas, pour le moment, une grande signification concrète. Il est à souhaiter que cette entrée en matière entre les deux grandes nations voisines

constitue le prélude d'une situation plus réelle et bien meilleure.

Dans le Kurun, M. Asim Us se préoccupe des répercussions éventuelles du nouveau pacte.

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

Notre politique d'immigration

Un de nos journaux a publié l'autre jour une statistique sur les immigrés que nous recevons depuis quelques années, dans notre pays. L'organe en question ajoutait que le nombre était insuffisant par rapport aux besoins démographiques de la Turquie.

Il est certain que si le gouvernement levait les restrictions sévères sur l'immigration, nous aurions à faire face à un courant irrésistible, comme cela fut le cas de temps à autre, durant l'empire.

Chez nous le mot immigration ne signifie pas seulement jadis augmentation de la population, mais aussi misère et mort.

Il est heureux que ceux qui ont pris la charge des affaires d'immigration en main, dans le régime républicain, aient été témoins de la tragédie du passé si récent de l'empire.

Nous autres considérons les immigrés comme un élément de production. Il importe de les installer, de choisir le climat et la région où ils peuvent donner le meilleur rendement, de les nourrir, les abriter durant l'année de leur arrivée, et leur procurer un terrain l'année suivante.

Nous avons été souvent témoins d'immigrants sollicitant devant les portes de nos consulats un simple visa pour rentrer en Turquie. Une fois arrivés ici ils expriment leur mécontentement après que tous les besoins ci-haut énumérés leur sont assurés.

Notre gouvernement fixe le nombre d'immigrés à recevoir dans le pays par rapport aux possibilités d'installation.

Il peut se trouver des personnes qui suggèrent au gouvernement de mobiliser toutes les moyens du pays pour recevoir dans l'espace d'une ou deux années la totalité des immigrés. D'autres peuvent de leur côté préconiser l'emploi d'une partie de ces moyens pour nos affaires culturelles tandis que certains voudraient les utiliser à la construction de nos routes.

Ce qui nous intéresse le plus, quant à nous c'est de ne pas apprendre la nouvelle d'événements tragiques produits parmi les immigrés.

Lors des premières immigrations du régime ottoman ceux qui en furent les conseillers en ont endossé la responsabilité.

Grâce aux mesures sages et modernes du régime républicain nous avons oublié les méthodes d'antan.

On sait les difficultés qu'il y a lieu de surmonter pour les pays mêmes les plus riches et disposant de grands moyens quand il s'agit d'installer des immigrés.

Le succès que nous avons obtenu sur ce terrain nous le devons en partie au caractère noble des nos citoyens et aux immigrés eux-mêmes qui savent se contenter de peu.

Si les affaires d'installation nous revenaient au prix qu'elles reviennent à l'Allemagne, il nous aurait fallu réduire du quart nos possibilités d'immigration.

Nous ne voulons pas d'une agglomération inutile, mais d'une politique démographique à son rang dans l'ordre économique et social.

Il est certain que les autorités responsables désirent résoudre le problème d'immigration en Turquie dans le plus bref délai à la condition de ne porter aucune atteinte aux conditions ci-haut énoncées.

Il serait plus juste de faire comprendre à nos frères d'outre-frontières montrant de l'impatience à devenir citoyens turcs que c'est dans leur propre intérêt que nous agissons avec pondération dans cette question.

F. R. Atay

MARINE MARCHANDE LES BATEAUX DE LA BANLIEUE

La Deniz Bank a décidé de prendre les mesures nécessaires afin que les 3 bateaux à moteur pouvant recevoir 500 passagers et déployer une vitesse de dix-huit milles qu'elle destine à la ligne des Iles et de Yalova puissent entrer en service dès l'échéance prochaine. Vers ce moment commenceront à arriver également les autres bateaux qu'elle a commandés en Allemagne pour le service de la banlieue. On pourra ainsi retirer au fur et à mesure les bateaux à roues à aubes qui fonctionnent encore entre Karaköy et les Iles. Toutefois ces bateaux étant susceptibles de rendre encore de bons et longs services, ils ne seront pas rayés des cadres ; on les affectera à la ligne de Florya que l'on envisage de rétablir.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

PAS DE FAVORITISME

Le vali et président de la Municipalité vient d'adresser une circulaire à tous les départements placés sous sa défense. Il y est dit que l'on a constaté que certaines personnes, profitant de leur influence personnelle ou de leurs relations avec les chefs de service et les fonctionnaires obtiennent un tour de faveur dans l'accomplissement des formalités qui les intéressent et dans leurs rapports avec les bureaux officiels. Le nouveau vali et président de la Municipalité rappelle que tous les citoyens sont égaux devant la loi et ajoute qu'il sévira avec toute la rigueur voulue à l'égard des préposés qui se laissent convaincus d'accorder arbitrairement un régime de faveur à certaines personnes.

LA MUNICIPALITE

LA PROPETE

Nous avons publié hier les déclarations du nouveau vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, concernant la nécessité d'assurer une plus grande propreté en ville. On apprend à ce propos que son premier soin, dès son entrée en fonction, a été de convoquer le chef du service de la voirie avec qui a eu un entretien prolongé. Il lui a demandé tout particulièrement des précisions sur les cadres de son département et les méthodes de travail qui y sont appliquées. Le Dr. Lütfi Kırdar estime que les équipes de balayeurs commencent trop tard leur travail. D'ordinaire, elles devaient se mettre à l'œuvre à 4 heures du matin au lieu de 5 heures, en été, et à 5 h. au lieu de 6 h en hiver.

En outre, le chef du service de la voirie devra surveiller personnellement l'exécution sur place de la tâche de ses gens ; quant aux formalités et aux écritures, qui sont d'une importance secondaire aux yeux de notre nouveau vali, elles pourront être laissées aux soins de l'adjoint du chef de ce service.

La comédie aux cent actes divers...

TABARIN

On va au bar pour s'amuser. Seulement, il y a beaucoup de façons de s'y prendre. Un certain Ahmed avait pris plaisir à menacer le propriétaire du bar «Tabarin» à Beyoğlu.

— Je te tuera, lui avait-il dit...

M. Emin Yalman, c'est le nom de l'honnête exploitant de cet établissement gai, n'apprécie pas ce genre de plaisanterie. Il a eu recours au tribunal. Ahmet a été invité à réfléchir pendant dix jours, aux frais de l'Etat, sur les inconvénients de certaines intempéries de langage.

Dans le même bar, où décidément, l'animation ne manque pas, le nommé Şevket avait insulté l'agent de police Hakki dans l'exercice de ses fonctions. Il a récolté 15 jours de prison.

Ollé, ollé, la musique continue... A qui le tour ?...

MALADROIT!

Tous les manuels d'histoire rapportent l'héroïque larcin de cet enfant spartiate qui avait caché un aigle sur sa poitrine et se laissait la bourse les chers plutôt que de trahir son vil. Ismet, quatorze ans s'était approché lui, à quatre pattes, d'une vitrine chargée de bouteilles d'eau gazeuses dont il avait introduit quatre dans sa jaquette. Au moment où il se disposait à en placer une cinquième dans cette cachette improvisée, le jeune filou glissa et tomba, dans un grand bruit de bouteilles renversées. L'épicier Hakki, attiré par ce tapage, n'eut pas de peine à deviner ce qui s'était passé et livra le maladroit à la police. Ismet a été jugé à huis clos par le IIIe tribunal pénal et condamné à 4 jours de prison.

Mais pourquoi le huis clos, en l'occurrence ?...

ENFANTS MARTYRS

On se souvient peut-être de cet affreux drame qui, il y a un ou deux ans, avait suscité une si vive émotion en notre ville. Les deux enfants de la femme Maryam avaient été battus et maltraités par l'amant de leur mère, un certain Salih, fils d'Omer, au point que, l'un d'entre eux, le petit Necati, en était mort. On affirmait que, pour faire disparaître les traces de coups et blessures du corps de sa victime, son tortionnaire l'avait jeté dans un baril d'eau glacé. L'enfant avait contracté de ce fait une maladie grave et n'avait pas tardé à succomber.

Dans l'ensemble, le Dr. Lütfi Kırdar préconise plus d'activité et plus raisonnable et un contrôle plus direct de la part des chefs de service responsables. Il se réserve d'adopter encore d'autres mesures plus essentielles en vue d'assurer une plus grande propreté en ville.

LE PRIX DE LA VIANDE EST EN BAISSE

Le prix de la viande a beaucoup baissé, ces temps derniers. On constate même que certains bouchers vendent leur marchandise au-dessous du prix-limite fixé par la Municipalité. Ce fait est dû à la diminution considérable de la consommation de la viande, depuis plus d'un mois. L'abondance du poisson y a donné lieu, en partie.

D'autre part les arrivages de moutons vivants ont été favorisés par le beau temps. Le seul vapeur Izmir doit en ramener ces jours-ci 20.000, des provinces de la mer Noire. De l'avis de toutes les personnes compétentes on n'avait pas vu, depuis dix ans, pareille abondance de bétail de boucherie en notre ville.

Dans ces conditions, on s'attend à ce que la commission compétente réduise sensiblement le prix limite fixé pour la viande.

DECES

LA MORT SUBITE DE Me CIALIAN

On apprendra avec d'unanimes regrets, spécialement dans la colonie italienne où il était particulièrement connu et apprécié, la mort de Me Cialian, survenue avant-hier. Depuis 30 ans au service de l'ambassade d'Italie, en qualité de conseiller-adjoint, le défunt jouissait d'une estime toute particulière dans les milieux officiels turcs où l'on appréciait sa droiture et sa loyauté. C'était un guide sûr et un conseiller infailible pour tous ceux qui recouraient à ses lumières. Et, par dessus tout, c'était un homme de cœur.

Nous présentons à tous ceux qui le pleurent nos condoléances les plus émue.

La comédie aux cent actes divers...

Cette douloureuse affaire est sur le point d'avoir son épilogue devant le tribunal dit des pénalités lourdes. Le procureur a été obligé de demander un non lieu en faveur de Salih, faute de preuves suffisantes. C'est là généralement ce qui rend si tragique le cas des enfants martyrs : les auteurs de leurs maux en sont généralement aussi les seuls témoins. Et ils ont de bonnes raisons pour ne pas se vanter de leurs tristes prouesses !

Dans le cas qui nous occupe, le tribunal s'est ajourné pour faire connaître sa décision.

UNE CURE

Le nommé Kadri a comparu devant le tribunal des flagrants délits sous la double inculpation d'ivrognerie et de voies de fait. L'homme, après avoir consommé un nombre impressionnant de petits et même de grands verres, à la brasserie «Ozcan» avait pris violemment à partie les clients de l'établissement. Il a dit pour sa défense :

— Je souffre de la malaria. On m'avait conseillé de prendre du vin et l'on m'avait assuré que c'était le moyen le plus sûr de me guérir. Au second verre j'ai perdu le contrôle de moi-même. Je n'aurais pas cru que l'effet de si peu de vin eût été si immédiat.

L'effet en a été encore plus immédiat : il s'est traduit séance tenante par 55 jours de prison !

LOGIQUE

Le négociant Mehmet était venu de sa province en notre ville pour y passer le Bayram. Puis il avait prolongé son séjour ici. L'autre jour, il s'était assoupi sur un banc, dans le parc de Gülhane. A son réveil, il s'aperçut qu'on lui avait enlevé 6 Ltq. de sa poche. Il s'adressa à la police et requit l'arrestation d'un promeneur, également nommé Mehmet, qu'il soupçonnait d'avoir fait le coup. Devant le 2ème tribunal pénal de Sultan Ahmet, Mehmet (II) a présenté fort habilement sa défense.

— Si le plaignant dormait, a-t-il dit, comment peut-il affirmer que c'est moi qui lui ai volé ses 6 Ltq ? Et s'il ne dormait pas, pourquoi ne m'a-t-il pas fait arrêter tout de suite, au moment où, à l'on croire, je lui soustrayais son argent ?

Devant la logique de cette argumentation, le tribunal n'a pu que prononcer un non-lieu en faveur de ce prévenu si fort en syllogismes.

Presse étrangère

En retard sur l'histoire

Sous ce titre, M. Umberto Guglielmini écrit dans la « Tribuna » du 4 crt. :

L'état d'âme que nous constatons aujourd'hui et qui touche aux racines l'esprit, l'aveugle orgueil, la politique erronée et coupable devant la nouvelle Europe issue de deux Révolutions, victorieuse à Munich, qui proclame une norme internationale de justice en antithèse avec l'hégémonie impériale consacrée à Versailles, est ancien et immuable. Et il a une seule origine : la volonté trouble de nier, de diffamer, de déformer tout ce que l'Italie a fait, en paix et en guerre, pour la conquête de la place qui lui revient parmi les grands facteurs de civilisation.

Pour démontrer cette incompréhension obstinée point n'est besoin de remonter à des époques antiques, qui fourniraient d'ailleurs un matériel éduquant. Nous nous bornons à ce qui concerne notre époque, celle qui commence par l'intervention de l'Italie dans la grande guerre qui a sauvé la France du péril extrême et qui continue par le fascisme, défenseur et réalisateur de la victoire.

La France a mobilisé ses techniciens, ses stratèges, ses écrivains, pour minimiser devant l'avenir la gloire de nos armes : Et alors qu'un ennemi chevaleresque n'hésitait pas à mettre en juste lumière le sacrifice et la valeur du peuple italien, le maréchal Foch lui-même n'hésitait pas à se rendre responsable des déformations les plus graves et les plus injurieuses de la réalité et des événements.

Ce ferme propos de provocation et de négation, s'est intensifié lorsque le fascisme a entamé sa grande œuvre : à que de mensonges, d'actes d'imitation, de diffamations la France démocrate et maçonnique n'a-t-elle pas eu recours, en haine de l'Italie de Mussolini ? Toute tentative de règlement fut rendue vaine et l'on put constater toujours davantage de quel côté était notre net et implacable antithèse. La guerre d'Ethiopia, l'empiètement auquel la France appliqua les sanctions, au lendemain de cet accord de 1935 que la presse française ose invoquer aujourd'hui, comme s'il n'avait pas été annulé et brisé à jamais par les projets bien connus d'entrelacement et d'encerclement du méditerranéen sont autant d'éléments qui confirment ce phénomène de monstrueuse résistance aux temps nouveaux et aux forces qu'ils suscitent.

La stupeur pour les révélations du comte Ciano, au sujet de nos préparatifs militaires durant la crise de septembre est d'hier ; elle est d'aujourd'hui l'explosion d'ire et de surprise de la France pour avoir constaté que le peuple fasciste identifie avec ses aspirations naturelles ces terres que l'histoire, la géographie et la tradition délimitent italiennes ou qui ont été fécondées par le travail italien. Sans entrer dans le détail des problèmes complexes et élevés qui, dans une nation disciplinée et guidée par un Régime qui s'identifie avec sa foi et avec ses espérances, ne souffrent pas de faciles improvisations et au sujet desquels s'impose à tous une réserve consciencieuse, nous pouvons affirmer à nouveau, dès à présent que, devant le nouvel ordre européen qui a eu à Munich et à Vienne sa première et éloquent annonce, la France maçonnique, démocratique et bolchevisante (qui a eu hier encore une fois pour interprète, dans l'ordre du jour qu'il a proposé au parti socialiste le juif Blum) observe une position à priori négative, comme si le cours de l'histoire n'avait pas accéléré son rythme et n'avait pas indiqué aux peuples jeunes et féconds les voies de leurs destinées.

Si donc il y a eu surprise, elle est la conséquence directe d'une intention et d'un état d'âme qui s'est arrêté à l'Italie d'il y a vingt ans et qui a voulu simplement faire abstraction d'une renaissance lumineuse qui par le génie du Duce et la vertu du peuple, a placé notre pays, marin et méditerranéen, sur le plan de l'Empire.

Devant cette formidable réalité, en présence d'une Italie qui a ressuscité comme puissance guerrière, dans les esprits et dans les armes, comme aussi devant l'unité granitique de l'axe Rome-Berlin, la France a continué à opposer les armes basses de la polémique, de la falsification et du mensonge.

Si donc le réveil a été brusque et amère la surprise en ce que a trait aux aspirations naturelles et spontanées du peuple fasciste, cela n'est que le signe d'un retard monstrueux et fatal sur les temps et sur l'histoire.

Sentiment de la justice et intérêt politique

M. Alfredo Signoretto constate dans la « Stampa » du 4 crt. l'unanimité de la colère suscitée en France par les discours du comte Ciano :

Passion italophobe, écrit-il, qui ne date pas d'aujourd'hui seulement, qui couvait depuis des années, et des dizaines d'années qui souvent était masquée derrière des irritations de différent genre, mais qui a sa base en une erreur fondamentale de la psychologie et de la politique française : l'inadmissibilité de l'idée que l'Italie puisse être au moins sur le même plan moral, politique et de puissance que la France.

Et après avoir dressé le bilan des non possumus de la France d'après-guerre, il ajoute :

Toutes les humiliations sont supportables sauf d'avoir l'air de céder aux aspirations justes et naturelles du peuple italien.

Nations sont alimentées par elles, trouvent toujours leur mesure exacte et opèrent en notre faveur ; nous pourrions aussi nous en remettre aux lois éternelles de la justice sans pécher par vaine présomption.

La France sait que l'Italie n'a jamais eu de torts envers elle ; la France sait que toute aide qui nous est venue de sa part a été compensée et bien au-delà des promesses ; la France sait qu'aux chapitres du droit et de l'avoir notre bilan est unilatéral et que, pour notre compte, la page des torts et des injustices est vierge et blanche. Il y eut une occasion unique, pour pouvoir réparer beaucoup de choses : celle de la guerre et de la victoire. Non seulement l'occasion a été perdue, mais elle a servi pour souder un nouvel anneau à la chaîne des injustices qui, dans certains cas, ont risqué la trahison. Ce ne fut certainement pas grâce à la France si le peuple italien s'est réuni, s'est discipliné, s'est fortifié sous le signe du Lictteur ; tout au contraire, pendant plus de dix ans aucune complicité et aucun piège ne furent épargnés pour combattre le fascisme et, notez bien, non pas tant par aversion idéologique que sectaire que parce que, à travers le Régime, c'est à l'ascension de la puissance italienne que l'on en voulait. Toutefois, nous avons patienté ; et quand un peu de sérénité sembla poindre à l'horizon, nous avons tenté un règlement des problèmes pendants avec un esprit de libéralité concevable seulement avec la réciprocité d'une large compréhension. Ce sont les sanctions qui nous attendaient ; ces sanctions qui furent appliquées sur les frontières françaises avec une vigueur extrême qui ne pouvait réellement pas être justifiée par le respect des décisions d'un organisme évanescence comme celui de Genève ; la vérité est que l'on voulait profiter d'un moment opportun pour nous tailler les jambes, vers la conquête de l'Empire.

Puis le retrait de l'ambassadeur et la solidarité ouverte avec les « rouges » ont creusé un abîme qui ne furent pas parmi les moindres des causes qui précipitèrent l'Europe vers une catastrophe générale.

Et du moment qu'à Munich, surtout par l'intervention du Duce, la guerre a été évitée et qu'un nouvel esprit de conciliation et de révision pacifique a soufflé sur le vieux continent tourmenté, il est logique que l'Italie estime l'heure venue de se présenter non pour exercer un chantage, comme on l'écrit outre-Alpes (nous aurions eu d'autres occasions plus opportunes de le faire, si nous avions voulu user de pareils systèmes) mais pour faire prendre acte à l'Europe que nous avons subi des injustices et que nous en souffrons, tant sur le terrain des intérêts matériels que sur celui de la sauvegarde spirituelle de nos frères. Si l'Europe veut marcher sur la voie de la paix et de l'équité, il est nécessaire que ces injustices soient réparées.

La France estime-t-elle que poser un tel problème c'est sonner la diane d'un défi contre elle ? S'il en est ainsi, elle révèle et affirme ses torts. Tout est sacré pour la France : sacré l'escalade de Djibouti avec une voie ferrée dont les dividendes ont augmenté énormément à nos dépens ; sacrés les paquets d'actions du Canal de Suez sacrés la Tunisie où elle s'est installée en sachant qu'elle portait un coup de poignard dans le dos de l'Italie et où elle veut mettre fin aux droits reconnus aux Italiens avant l'imposition de son protectorat ; sacrés la Corse, elle toujours attachée à l'Italie à travers les millénaires et que l'on est en train de transformer en la plus formidable base pour menacer la péninsule dans ses points les plus vitaux ; sacré le comté de Nice, malgré que la frontière naturelle et la frontière historique soient bien précises, marquées par le Var. Tout est sacré pour la France, partout où elle peut jeter une ombre sur une juste demande de l'Italie. Qu'elle permette, pour une obligation de réciprocité minimum, que les Italiens considèrent comme sacrées leurs aspirations et les cultivent dans leur cœur, avec la certitude de l'avenir.

...Le sentiment de la justice et l'intérêt politique se rencontrent ; là où la politique de Paris n'est pas dominée par des préjugés et des débits, tout devrait concourir à y faire prévaloir la logique et les avantages de paix et de collaboration avec l'Italie en Afrique.

La moglie Santina, il figlio Pietro, le figlie Maria e Rosa, i generi A. Beghian e P. Costa, i nipotini, le famiglie P. Koyunoglu, J. Koyunoglu, E. Mussat (Parigi), J. Michelet (Parigi) ed i parenti tutti annunciano angosciati la perdita del loro amato :

ANTONIO CIALIAN

Consigliere Aggiunto della R. Ambasciata d'Italia, Cavaliere della Corona d'Italia e dell'Ordine di Giorgio I di Grecia tolto all'affetto dei suoi cari il giorno 6 c.m., munito dei conforti religiosi.

I funerali avranno luogo sabato, 10 Dicembre, alle ore 15, nella Chiesa Parrocchiale di San-Giovanni Crisostoma, a Tachiam.

UN AVE MARIA

Istanbul, li 8 Dicembre 1938

Serve la presente di partecipazione personale. Si prega di astenersi dalle visite di condoglianze.

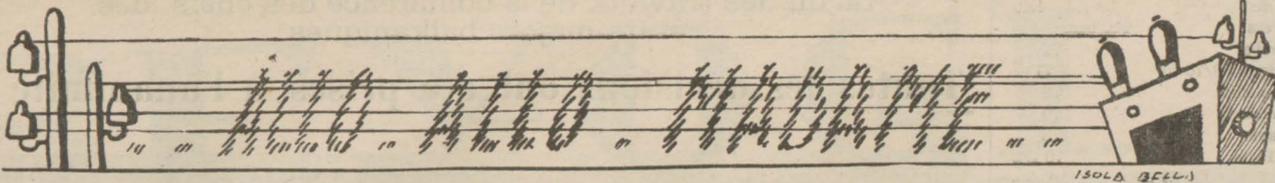
Pompe Funebri D. DANDORIA

LES CONFERENCES

A L'UNIVERSITE

Le Prof. Dobresberger, professeur ordinarus de la Faculté d'Economie fera aujourd'hui à 16 h. dans la grande salle des cours de la Faculté de Droit une conférence sur :

Les sources principales de l'Economie privée



Attention, Madame...

Elegance et nuances

Dans la mode, de petits détails ont souvent une grande importance. Il semble, de prime abord que toutes celles qui suivent fidèlement la mode devraient être toujours élégantes, tandis que nous constatons que rares sont celles qui sont de ce titre. Tâchons donc d'éviter les quelques erreurs qui gâtent la silhouette. Ce ne sont que des nuances, des retouches. Je dirai même de petites lois qui doivent être respectées si l'on veut être sûre de l'élégance et de la beauté de la toilette.

Mais pour mieux faire comprendre ce qui est énoncé en termes vagues, choisissons quelques exemples.

Prenons notre tailleur classique du matin, nous le compléterons d'une écharpe assortie, de gants simples et lisses, de chaussures confortables. Naturellement, seul un chapeau de forme simple, masculin, très sobrement garni, convient à cet ensemble du matin. Gare aux chapeaux fantaisie, aux plumes lourdes, ou même à une simple voilette ! Ce qui paraîtrait élégant à un oeil profane choquerait qui-conque possède le moindre goût.

La première qualité d'une femme élégante est de savoir trouver, dès le premier regard la note discordante. Les femmes de petite taille devront éviter les vêtements larges et courts, devront surveiller très minutieusement la place de la ceinture. En effet déplacer la taille, abîmerait la proportion du tronc avec les membres inférieurs.

Supprimons tous les colifichets, bracelets, colliers, dentelles sur nos tricots. Un petit col rabattu, écolière ou militaire est permis.

N'oublions pas surtout que les jupes courtes si gracieuses pour les personnes jeunes et même pour celle « encore jeunes » ne sont pas permises à toutes les silhouettes.

En outre, elles ne s'accompagnent que d'une courte jaquette ou d'un manteau ayant exactement la même longueur que la jupe.

Les contrastes de couleurs, nés depuis le printemps dernier, continuent, bien que plus discrètement, leur emprise. Notons cependant que l'on cherche aussi à assortir plusieurs accessoires de toilettes. Pour rester cependant dans les limites du bon goût, bornons-nous à deux ou trois seulement.

Et puisque voici venue la saison des bals rappelons-nous d'ôter pour le soir, la montre-bracelet de cuir ou de ruban, nous souvenant que seulement les bijoux, sertis de brillants ou montés sur fil de perles ou métal précieux sont tolérés.

En somme, ce ne sont que des riens, des nuances comme j'ai déjà dit, qui nous feraient nous classer dans le clan des élégantes.

IOLANDA

Ouvrages

Depuis quelque temps les tricots ont acquis une grande place dans nos toilettes du matin et même dans celles de l'après-midi. Les chandails simples, foncés, pratiques, les pull-overs, clairs, légers, charmants, font nos délices en nous venant si souvent à l'aide.

Voici, décrit ci-dessous, un « tricots » que vous exécuterez vous-même avec votre diligence habituelle. Il est bleu foncé, rayé de rouge et de blanc, fermé devant par 8 boutons ou par une fermeture éclair, selon votre préférence ; les manches seront étroites, ajustées au bras et l'encolure ronde.

Il vous faudra pour cela 300 grammes de laine bleue foncé et 50 grammes de laine rouge et blanche. Le tricots sera exécuté avec des aiguilles de 2 1/2 mm. de diamètre. Employez le point jersey (un rang endroit, un rang envers). Les 2 devant, le dos, ainsi que les manches se commencent par le bas. Je n'insisterai pas sur le nombre de mailles qu'il faudra prendre, augmenter ou diminuer pour arriver à former les deux pièces du devant, les manches et le dos.

Exécution : Noter successivement 18 rangs de laine bleue, 2 rangs de laine rouge, 6 rangs de laine bleue, 2 rangs de laine blanche et recommencez à monter 18 rangs de laine bleue et ainsi de suite. Cette méthode sera employée soit par les deux pièces du devant, soit par le dos et les manches. Après avoir terminé repassez les 5 morceaux, en ayant soin de placer une toile fine et mouillée entre le fer à repasser et le tricots.

Avec un centimètre mesurez la distance entre les 18 rangs bleus et rapportez-la horizontalement sur l'endroit d'un devant. Marquer cette distance de haut en bas par une ligne de laine rouge. Faites cette ligne avec une aiguille à coudre en employant le point de tige. Mesurez également les 6 rangs bleus, mais marquez cette fois-ci avec une ligne de laine blanche. Continuez ainsi pour tout le devant, le dos et les manches.

Vous obtenez ainsi un chandail bleu



La mode d'hiver nous a apporté ces jours derniers beaucoup d'innovations.

1.— On porte les chapeaux très penchés en avant; les cheveux sont entièrement découverts derrière.

2.— On porte aussi les cheveux bouclés sur le front.

3.— Au lieu de faire remonter les

cheveux vers le haut de la tête, en arrière, on les laisse tomber vers la nuque où on les coupe comme ceux des hommes.

4.— Les robes sans ceinture, dites « princesses » sont très appréciées. Les hauts de blouser et les cols sont en dentelle.

5.— Sac en peau de Suède noire, ornée de fleurs en roguan noir; fleurs en roguan également sur la ceinture.

6.— Sac à main et gants en peau de Suède noire ornés d'astrakan noir.

7.— Souliers de la dernière mode, dits demi-bottes, fermant avec boutons.

Idées et conseils pratiques

TACHES DE GRAISSE

Les taches de graisse sur les étoffes de soie ou de laine de couleur foncée et sur les étoffes de coton dont on veut ménager l'appât s'enlèvent au moyen de plâtre neuf ou de Briançon. Voici comment on procède :

On en couvre la tache à l'endroit et à l'envers de l'étoffe, qu'on place ensuite entre plusieurs feuilles de papier buvard, puis on passe dessus à plusieurs reprises un fer chaud.

Sur le satin blanc ou de nuance claire, on enlève les taches de graisse avec du talc qu'on frotte dessus avec le doigt. Si quelque acide mêlé à la graisse avait altéré la couleur du tissu, on la ferait revenir en mettant sur la tache un peu d'alcali volatil pur.

TACHES D'ENCRE

On peut enlever les taches d'encre sur les mousselines et les percales imprimées sans en altérer les couleurs. Il suffit pour cela de presser le jus d'un citron dans une cuiller d'argent et de le chauffer en tenant la cuiller au-dessus de la flamme d'une bougie.

Quand le jus est bien chaud, on y trempe pendant quelques minutes l'étoffe à l'endroit taché, puis en la retirant on la plonge tout de suite dans de l'eau froide. On repasse l'étoffe après l'avoir laissée sécher.

POUR NETTOYER LES COUVERTURES DE LAINE BLANCHES

Faites tremper dans un bain de savon auquel on aura ajouté une faible quantité de potasse ; frottez-les bien avec une brosse un peu dure, battez-les avec un battoir ; enfin rincez-les à l'eau

claire et tordez-les bien pour en extraire l'eau. Pour éviter les déchirures, mettez dans une toile ; puis passez-les au soleil. Au sortir de cette dernière opération, peignez-les avec un charbon pour relever et couler les poils.

POUR NETTOYER

LES GANTS DE PEAU

On les tend autant que possible, on les pose ainsi tendus sur du papier blanc et on passe dessus un linge imbibé de benzène.

A défaut de benzène, on peut se servir d'éther, d'alcali, d'essence de pétrole, etc. On fait ensuite sécher les gants à l'air pour faire disparaître l'odeur, mais en évitant de les laisser mouiller ; l'eau les tacherait.

POUR LAVER LES ETOFFES

EN COTON OU EN LAINE

Faites bouillir de l'eau de son ; passez le son quand l'eau a bien bouilli, mettez un bon morceau de savon dans votre eau et lavez-y l'étoffe.

Rincez-la ensuite dans l'eau coupée d'un peu de vinaigre et mettez-la au bieu. Laissez-la égoutter sans la torde et repassez-la avec des fers bien chauds.

POUR NETTOYER LES

TOILES CIREES

Ce n'est pas bien difficile. Il suffit d'éponger la toile avec du lait ; cela lui donnera du brillant sans en altérer la couleur.

On peut aussi, lorsque la toile a été tachée, y verser quelques gouttes de vinaigre, puis frotter vivement avec un linge sec.

Iolanda

Quelques recettes

LES LIQUEURS DE TABLE.

Préparer soi-même, à la maison, sans matériel spécial sans grande capacité sans coûteux produits des liqueurs de table c'est le rêve de chaque bonne ménagère. Les recettes que nous donnons sont, dans leur exécution d'une facilité sans égale, car elles ont été soigneusement choisies de manière à pouvoir être appliquées par les non-professionnels ; ce qui n'empêchera point d'obtenir toutes sortes d'excellentes liqueurs qui vous vaudront les compliments de vos connaissances et de vos amis.

Et maintenant, à l'oeuvre, madame !

ANISSETTE :

Laissez macérer dans 1 litre d'alcool à 90 degrés, 20 à 25 grammes de graines d'anis concassées.

Après environ 8 jours de contact passez sur une étamine, puis édulcorer suffisamment de sirop sucré.

Ce sirop se fait chaud par dissolution de 500 grammes de sucre dans 1 litre d'eau on peut forcer la dose de sucre à volonté.

RATAFIA DE CACAO :

On le prépare par macération durant une ou deux semaines du mélange suivant :

Cacao torréfié et concassé Gr. 400
Vanille » 2

Alcool à 80 degrés Litre 1

L'éducation est faite, après filtration, avec un sirop contenant 1 à 2 kg. de sucre dissous dans 1 litre d'eau.

CREME DE COINGS :

Choisir des fruits bien mûrs, les éplucher, puis les râper.

On laisse la masse sur un tamis de crin, ou bien, pour opérer plus rapidement, on presse en enfermant dans une mousseline dont on tord les deux bouts et en recueillant le jus qui s'écoule.

Faire dissoudre dans le suc ainsi obtenu 500 grammes de sucre par litre de liquide, en évitant, si l'on chauffe, d'aller jusqu'à l'ébullition.

Ajouter au liquide sucré un volume égal d'alcool à 50 degrés, mélanger et mettre en bouteille.

CURAÇAO :

Pendant une huitaine de jours on fait infuser dans un litre d'alcool à 90 degrés le mélange de :

Zeste d'oranges amères Gr. 75
Cannelle » 2
Macis » 1

On sait que les oranges amères (bigarades) diffèrent notablement des oranges douces : le zeste de ces dernières ne donnerait pas du curacao si on ne les fait légèrement griller.

On édulcore avec une solution de 500 à 800 gr. de sucre dans 1 litre d'eau.

TARIF D'ABONNEMENT

Tin quie :	Et ranger :
Ltqs	Ltqs
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

Les "trouvailles" historiques de Mme Tabouis

Mme Geneviève Tabouis, qui passe aux yeux de certains pour une personne bien informée des affaires internationales, a tenté, comme la duchesse d'Atholl, de travailler sous le signe de Clio, quoique avec plus d'ambition. La duchesse d'Atholl s'est bornée à projeter ses « lumières » sur l'Espagne. Mme Tabouis a entrepris et réalisé à sa façon une tâche plus vaste, et, sur un sujet plus étendu : les rapports franco-britanniques, depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours. Sur ce sujet, elle a publié un livre intitulé « Perfidious Albion Entente cordiale ». Ce livre a été édité par Thornton Butterworth, et il se vend au prix de 12/6 d., soit exactement 111 francs 25.

Christopher Hollis, dans « The Tablet » du 5 courant, étudie longuement le travail de l'éditorialiste de l'«Œuvre», et il fait à ce sujet quelques petites remarques. Le nombre et le calibre en sont tels qu'il faut reconnaître qu'après l'analyse de Christofer Hollis, la réputation de Mme Tabouis comme historienne et comme géographe risquent fort de subir un sérieux dommage.

Nous abstenant de tout commentaire, nous nous bornerons à reproduire quelques-unes de ces observations :

Page 22 : Elle place l'épisode des Bourgeois de Calais implorant la clémence du roi d'Angleterre, après la fameuse bataille d'Azincourt.

Observation : La bataille d'Azincourt eut lieu en 1415. Et l'épisode des Bourgeois de Calais remonte à 1357.

Page 29 : Mme Tabouis affirme que toutes les guerres britanniques ont été dictées par des ambitions économiques et que la France ne s'est jamais battue que pour des raisons d'honneur national.

Observation : On peut citer comme un

exemple de lutte « sans objectif économique » : l'expédition de Napoléon III au Mexique.

Page 30 : Elle croit que le traité de Paris a été signé en 1761 et fait d'Henriette-Marie une soeur de Louis XII.

Observation : Le traité de Paris a été signé en 1763 et Henriette-Marie était une soeur de Louis XIII.

Page 45 : Elle parle du traité d'Anvers.

Observation : Nous pensons que la bonne Mme Tabouis a sans doute voulu faire allusion du traité d'Amiens.

Page 54 : Elle cite en exemple « d'abstention britannique » la victoire navale française sur les Turcs, à Navarin.

Observation : Or, la seule bataille à laquelle prit part la génération britannique ayant suivi celle de Waterloo, fut justement celle de Navarin.

Page 94 : « Après les événements de 1871 Bismarck et Cavour, écrit-elle, n'élevèrent pas d'objection à l'expansion coloniale française ».

Observation : Nous ne sommes pas surpris que Cavour n'ait élevé aucune objection, et cela pour une raison bien simple : il était mort depuis 1861.

Page 151 : Mme Tabouis croit que Clémenceau arriva au pouvoir en 1913.

Observation : Il n'y accéda que quatre ans plus tard en 1917.

Page 194 : « La paix de Brest-Litovsk de 1919... »

Observation : Le traité de Brest-Litovsk fut signé en mars 1918.

Page 218 : Elle parle de Kiel sur le Rhin.

Observation : Elle veut sans doute parler de Cologne.

Nous ne voulons pas signaler toutes les observations de Christopher Hollis au sujet des débordements — oh ! débordements historiques et géographiques seulement, bien entendu — de Mme Tabouis. Nous croyons que celles que nous avons signalées suffiront pour que les admirateurs de la « clairvoyante » Mme Tabouis sachent à quoi s'en tenir.



LIGNE-EXPRESS

Départs pour	PALESTINA	9 Décembre	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	F. GRIMANI	16 Décembre	En coïncid. à Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	PALESTINA	23 Décembre	les Tr. Exp. toute l'Europe
	F. GRIMANI	30 Décembre	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	17 Décembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
		31 Décembre	
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MIRANO	15 Décembre	à 17 heures
	CAMPIDOGGIO	29 Décembre	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA	8 Décembre	à 17 heures
	ABBAZIA	22 Décembre	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	15 Décembre	à 18 heures
	VESTA	29 Décembre	
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBAZIA	7 Décembre	
	CAMPIDOGGIO	14 Décembre	à 17 heures
	VESTA	17 Décembre	
	QUIRINALE	21 Décembre	
Sulina, Galatz, Braila	ABBAZIA	7 Décembre	à 17 heures
	CAMPIDOGGIO	14 Décembre	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap İskelesi 15. 17, 141 Mummiane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W. Lits 86644

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
İZMİR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs par

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

HERMES 10 12 Déc
GANYMÈDES 20 23 »

Vie économique et financière

La Semaine économique Revue des marchés étrangers

NOISETTES

Les prix des noisettes demeurent inchangés à Londres et à Hambourg sauf en ce qui concerne les noisettes italiennes qui sont à la hausse. Marseille, qui était nettement baissière la semaine passée, a opéré un redressement sur ses prix.

	29/11	2/12
Giresun	Sh. 204	205
Levant	> 202	204
Napoli	Lit 950	985

AMANDES ET NOIX

A part une baisse sur les amandes cotées à Marseille, le marché de Hambourg est ferme.

Voici les cotations des noix à Hambourg :

Turquie	Litq.	20
Sorrento	Lit	365
Ordinaire	>	290
Roumanie	R.M.	55
Espagne	>	45

PISTACHES

Les marchés de Hambourg et de Marseille ont flechi ces derniers jours. A Hambourg, les pistaches d'Italie ont perdu 200 lres et sont cotées à Lit 220.

Les pistaches turques ont perdu 7 francs par kilo à Marseille et celles italiennes 1 lire.

Turquie Frs 21 (avec coque)
Italie Lit 9,5 (avec coque)
Italie Lit 21 (décortiquées).

FIGUES

La tendance générale des divers marchés étrangers est stable, avec seulement quelques pointes haussières à Londres.

Le 29 Novembre : Genuine naturelle à l'emb. Sh. 36/—; Kalamata Sh. 36/—; Kalamata à terme Sh. 24/—.

Le 5 Décembre : Genuine naturelle à l'emb. Sh. 40/—; Kalamata 38/—; Kalamata à terme Sh. 28/— — 29/—.

On remarque encore une hausse de 10 francs sur les figues algériennes «tizi ouzou» cotées à Marseille. Frs. 390; 400.

BLE

Le mouvement de hausse précipitée de la semaine passée s'est quelque peu calmé et l'on observe, outre certains arrêts, même certains recensements.

Liverpool	Sh.	
Décembre		4.7
Mars		4.6 3/4
Mai		4.7 3/8
Rotterdam	Fr.	
Janvier		3.40
Mars		3.62
Mai		3.75
Juillet		3.85
Hambourg	Sh.	
Manitoba No 1		3.17
Baruso		108.6
Buenos Ayres	Peso	
Décembre		6.17
Février		7.—

Budapest continue à perdre des points sur toutes les qualités. La baisse est en moyenne de 0.10 pengoes sur les prix de la semaine passée.

MAIS ET SEIGLE

Les prix du maïs se maintiennent mieux que ceux du blé. On observe même une reprise des prix à Budapest où l'orientation était fortement à la baisse.

Londres cote La Plata à Sh. 24 5/ contre 24 3/4. Seule l'échéance janvier est à la hausse à Liverpool. Les deux autres antérieures ont gagné 3/4 de sailing.

Rotterdam	Fl.	
Janvier		93 1/2
Mars		92
Mai		86 1/4
Juillet		85 1/2

Buenos Ayres Peso | || Décembre | | 6.92 |
| Janvier | | 7.04 |
| Février | | 7.14 |

A Budapest le maïs de la Tisza est coté à 12.50—13.00 pengoes, ceux des autres régions à 13.00—13.10.

	Cent	29/11	5/12
Décembre		37 3/4	38 1/4
Mai		40 1/4	40 3/4
Juillet			41 1/4

La baisse continue à Budapest Région de Pest pengoes 14.20—14.45 autres régions 14.20—14.40

AVOINE

Tendances diverses selon les marchés. A la hausse Chicago. Londres est ferme. Budapest et Buenos Ayres sont à la baisse.

Winnipeg	Cent	
Décembre		28 1/4
Mai		29
Juillet		28 3/8

GRAINES DE LIN

Les échéances rapprochées sont en recul. En hausse principalement celles de février.

	Peso	5/12	29/11
Buenos Ayres		13.50	13.42
Rosario		13.45	13.30

ORGE

La hausse continue sur tous les marchés et va même en s'accroissant.

Londres	Sh.	
Canada No 3		20
Iran		19
Rotterdam	Fl.	
U. S. Western No 2		4.52
» » No 3		4.40
Canada No 3		4.50

Surtout, matin, midi et soir après chaque repas brossez soigneusement vos dents avec

RADYOLIN

Russie		4.45
Anvers	Fr. bgs.	
Danube		71
Pologne 60/70 kg		71
Roumanie		72
Danemark		80
Cujavie		73
La Plata		70 1/2
Hambourg La Plata	Sh.	105/—

HUILES D'OLIVE

A part une hausse de 3 R.M. sur le prix de l'huile d'olive turque, Hambourg est ferme.

Voici les cotations de Marseille qui sont à la hausse.

Turquie	Fracs	890—900
Tunisie	>	895—900
Grèce	>	890—900

RAISINS

Le marché est plutôt stable à Londres. Voici les quantes qui ont enregistré quelques fluctuations :

Turquie No 8	Sh	34/—
Greece No 7	>	44/—
Californie Thomson	22/—	23/—

Fermete à Hambourg.

CIRE

Londres demeure inchangé. La cire turque est en baisse à Hambourg.

	Litq.	8/12	29/11
Izmir		80	82
Mersin		78	80

Ferme celle de l'Iran. A Marseille, Madagascar est en baisse. En hausse la cire du Maroc. Les autres qualités sont inchangées.

MOHAIR ET LAINE ORDINAIRE

Le mohair turc cote d. 23 à Bradford. Celui du Cap est traité à d. 19.

Voici les cotations de la laine à Marseille ou elle est à la hausse :

Anatolie	Fracs	7.50—8
Thrace	>	8.50—9
Syrie	>	9.—9.50

A Londres la laine de Syrie a gagné 1/4 de point. La laine anatolienne en a perdu autant.

SOIE

La soie d'Italie et des Cévennes a enregistré un fléchissement dans ses prix. La marchandise de provenance japonaise et chinoise est légèrement haussière

Italie	Fracs	170 — 172
Cévennes	>	167.50—170
Japon	>	160 — 170
Chine	>	169 — 171
Canton	>	110 — 111

COTON

Exception faite de Bombay où l'échéance mai est à la hausse quoique faiblement, on a signalé ces dernières semaines un recul net sur tous les marchés cotonniers.

R. H.

La fin des travaux de la conférence des chefs des états-majors balkaniques

Toutes les décisions ont été prises à l'unanimité



Les chefs des états-majors des pays de l'Entente Balkanique photographiés à Athènes. — Le maréchal Fevzi Çakmak lit son allocution.

Athènes, 7 A.A. — Le communiqué suivant a été publié hier soir :

« Les travaux de la conférence des chefs des états-majors généraux des pays de l'entente balkanique tenue à Athènes ont pris fin le 6 décembre à 18 heures et se sont déroulés dans une atmosphère empreinte de la plus grande fraternité. Sur toutes les questions qui ont été étudiées, les décisions ont été prises à l'unanimité complète et avec le plus parfait esprit de solidarité et d'entente ».

LA HALLE AUX LEGUMES

Il y a quelque deux ans, de larges lézardes étaient apparues sur la façade de la halle aux légumes qui venait à peine d'être achevée. On avait déclaré alors qu'il s'agissait d'un phénomène tout à fait local et d'importance très limitée; les fissures avaient été aveuglées. Elles ont reparu depuis et se sont aggravées.

Certains architectes et spécialistes avaient déclaré déjà lors de la construction de la halle que le terrain, très friable en cette partie du littoral de la Corne d'Or, ne supporterait pas pareil poids. Leurs prévisions n'ont malheureusement pas tardé à se réaliser. On évalue à 3 cm par an l'affaissement que subit la halle (du côté de l'estuaire). Dans un ou deux ans, cette tendance s'accroîtra encore et il y aura menace d'effondrement de l'ensemble de l'immeuble. D'autre part, malgré le délai prolongé qui s'est écoulé depuis l'achèvement de la construction, la livraison officielle n'en a pas encore eu lieu. On attend avec une certaine curiosité les résultats de cet état de choses.

Et l'on se demande aussi si la nouvelle halle aux fruits qui vient d'être achevée et qui est attendue à la précédente, présentera plus de stabilité.

LA BOURSE

Ankara 7 Décembre 1938
(Cours informatifs)

Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	9.90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%	25.20
Act. Bras. Réunies Bomotoni-Nectar	8.—
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	107.—
Act. Ciments Arslan	8.85
Obi. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.30
Obi. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.—
Obi. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.30
Emprunt Intérieur	95.—
Obi. Dette Turque 7 1/2% 1933 tranche I et II III	19.05
Obligations Anatolie I II	40.40
Anatolie III	40.30
Credit Foncier 1903	111.—
» » 1911	101.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.90
New-York	100 Dollars	125.7525
Paris	100 Francs	3.3275
Milan	100 Lires	6.165
Geneve	100 F. Suisses	28.4275
Amsterdam	100 Florins	68.385
Berlin	100 Reichsmark	50.4175
Bruxelles	100 Belgas	21.1725
Athènes	100 Drachmes	1.0775
Sofia	100 Levas	1.5525
L'Haye	100 Cour. Nééc.	4.3075
Madrid	100 Pesetas	5.90
Varsovie	100 Zlous	28.6375
Budapest	100 Pengos	25.1075
Bucarest	100 Leys	0.9025
Belgrade	110 Dinars	2.8225
Yokohama	100 Yens	34.445
Stockholm	100 Cour. S.	30.3925
Moscou	100 Roubles	23.7525

Sambit G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdüri :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 49

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA.
Roman traduit de l'italien par Paul Henry Michel

— Sacrifier son intérêt, aller contre soi-même, n'a-t-on pas toujours considéré cela comme une belle action ?
— A savoir, répondit l'infirme en posant son blaireau et en se regardant dans la glace. Et puis ne faites donc pas tant de phrases, allons au fait.
— Eh bien, voici les faits, dit Pietro avec effort. Vous connaissez toute mon histoire, il est inutile que je vous la répète. Vous savez que mon intérêt est de quitter ma maîtresse et de me marier. Je veux dire que je n'ai rien à attendre de ma maîtresse tandis que mon mariage serait d'une utilité décisive pour mon avenir. Que ferait un autre à ma place : il abandonnerait sa maîtresse et se marierait.
— Ou encore, interrompit Stefano, il garderait épouse et maîtresse.
Pietro se tut un moment. Puis, avec irritation :
— Si vous voulez... mais en somme il ne songerait pas à renoncer à son mariage. Or voici ce que j'ai décidé : je romps

mes fiançailles et, au lieu de Sophie, j'épouse l'autre. Et c'est là ce que j'appelle une belle action. Avez-vous compris maintenant ?
Stefano se mit à affiler son rasoir sur une bande de cuir qu'il avait suspendu à la poignée de la fenêtre.
— Je m'en voudrais de mettre le nez dans vos affaires, dit-il posément, mais avant de réaliser ces projets-là, je vous conseillerais de réfléchir. En fait de belle action vous êtes peut-être à la veille de commettre une sottise...
— C'est-à-dire ?...
D'un seul coup de rasoir Stefano fit tomber la mousse d'une moitié de sa joue, puis il se pencha pour nettoyer la lame.
— C'est-à-dire une chose dont vous vous repentirez certainement. Vous avez un grand béguin pour cette femme. Jusqu'ici rien de mal. Ça arrive à tout le monde, et ça m'est arrivé vous savez qu'à mon tour, je vous l'assure. Où l'affaire se gâte c'est quand vous voulez tout envoyer en l'air.
Laissons de côté le fait que certaines femmes sont des maîtresses agréables et de très mauvaises épouses, mais ne m'avez-vous pas dit que votre intérêt était d'épouser la belle-sœur de Marie-Louise? Et ce n'est pas tout; votre fiancée est riche, elle est noble. Eh bien, aimez-vous l'argent? aimez-vous la bonne société? Oui Alors pourquoi renoncer à des choses qui vous plaisent pour d'autres qui au fond vous déplaissent souverainement ?
— Qui vous a dit qu'elles me déplaisaient ? Je suis amoureux de cette femme. Et qui vous a dit que j'aimais l'argent et la bonne société ?
— Mais vous-même, répondit tranquillement Stefano en le regardant, du coin de l'oeil ; puisque vous avouez que votre intérêt est d'épouser Sophie.
Pietro se mordit les lèvres.
— En somme, demanda-t-il, que feriez-vous à ma place ?
Stefano ne répondit pas tout de suite; il commença par se passer un coup de rasoir sur le cou et sur le menton. Puis :
— Ce que je ferais? Voici : tant que je ne serais pas marié et sûr de ma femme, je garderais ma maîtresse aussi secrète que possible. Mais je la garderais. Et après... eh! mon Dieu, je continuerais. Comme cela je sauverais la chèvre et le chou et tout le monde serait content, ma femme, ma maîtresse, moi-même... Ça, pour une belle action, ce serait une belle action !
— Une belle action ! répéta Pietro indigné. Je dirais plutôt une canaillerie.

Une lueur de colère traversa le regard de Stefano, mais il se contint et se retourna vers sa glace :
— C'est vrai, j'oubliais, dit-il en examinant son menton, pour vous une belle action c'est... au fait, qu'est-ce que c'est ?
— Aller contre son propre intérêt, dit Pietro en rougissant.
— C'est ça, aller contre son propre intérêt. Par exemple une banquier devrait se dépêcher de faire faillite. Moi je ne vois pas ce qu'il a de beau là dedans. Sans compter qu'on ne fait plaisir à personne, non plus qu'à soi-même. Vous, tenez, vous ne demanderiez pas mieux que de conserver épouse et maîtresse; Sophie qui est amoureuse de vous ne demande qu'à vous épouser et quant à l'autre, le mariage ne lui dit peut-être rien du tout. A propos, ajouta-t-il d'un air détaché, lui avez-vous seulement dit un mot de vos intentions ?
— Pas encore, répondit Pietro avec embarras, mais aujourd'hui même...
— Et vous pensez qu'elle acceptera ? interrompit l'autre avec une hâte moqueuse.
— Pourquoi non ?
— Pourquoi ? Mais parce qu'une fille entretenue qui se respecte, jeune, belle et connaissant son affaire, ne sera jamais assez bête pour se marier avec un pauvre bougre comme vous...
Pietro bondit sur ses pieds,
— Faites-moi le plaisir, dit-il les dents serrées, de ne pas user de certains mots pour désigner une personne que vous ne connaissez pas et qui ne le mérite aucunement...
Cet accès de colère ne parut pas intimider Stefano.
— J'ai dit fille entretenue, observa-t-il avec un calme satisfait, parce que vous me l'avez dépeinte comme telle. Du jour où elle sera votre femme je ne le dirai plus. D'ailleurs savez-vous ce que je pense en réalité ? Je pense que toute votre histoire n'est qu'une fable et que cette femme n'existe pas.
— Mais si, elle existe, répondit Pietro qui s'était rassisi et baissait le nez dans le col de son pardessus.
— Alors dites-moi son nom.
Pietro leva les yeux et vit briller aux pupilles habituellement inexpressives de l'infirme le prudent et féroce espoir du chasseur aux aguets quand il voit voler un oiseau à proximité de la glu.
— Oui ! répondit-il avec un rire amer, pour que vous vous empressiez de la dénicher et de me la prendre en bon ami que vous êtes, ou encore de lui en dire tant qu'elle ne voudra plus rien savoir de moi ! Merci ! Je vous connais maintenant...
Stefano rit doucement et recommença à se vanner.
— Vous me faites trop d'honneur, dit-il, laissant percer sous la plaisanterie un accent de désillusion. Dans l'état où je suis, avec ses béquilles et sans un sou, quel danger puis-je représenter pour un jeune homme comme vous, sain, robuste, pauvre c'est vrai, mais plein d'espérances ? Et puis vous n'avez guère confian-

ce en la femme que vous vous choisissez pour épouse... Mais c'est vrai, j'oubliais, ce mariage doit être une belle action. Pour vous, ce qui compte, c'est la belle action ! Il resta un moment pensif puis reprit avec une sorte de rage tenace : Une belle action ! Admettons même que c'en soit une. Mais quand vous l'avez faite, quel profit en retirez-vous ? Croyez-vous que vous pourriez vous changer ? Que vous seriez moins avide d'argent, moins vaniteux, moins féru de belles relations ?
Ce reproche avait le pouvoir de mettre Pietro hors de lui.
— Alors vous trouvez que je suis vaniteux ?
— Pourri de vanité, répondit aussitôt l'infirme d'une voix triomphante.
Pietro frémit, mais comprenant que Stefano, pour des raisons à lui, cherchait moins à discuter qu'à l'offenser coûte que coûte, il s'abstint de répondre.
— Pourri de vanité et de snobisme, reprit l'autre lentement comme s'il se complaisait dans l'insulte. Et d'ailleurs qui ne l'est pas ? Nous le sommes tous. Et ceux qui comme vous en rougissent le sont plus que les autres. Dites la vérité, ajouta-t-il en se tournant à moitié et en clignant de l'oeil, cela vous ennuie beaucoup que je vous dise que vous êtes pourri de snobisme ?
Emporté par la colère, Pietro ne se contenta plus :

(à suivre)